

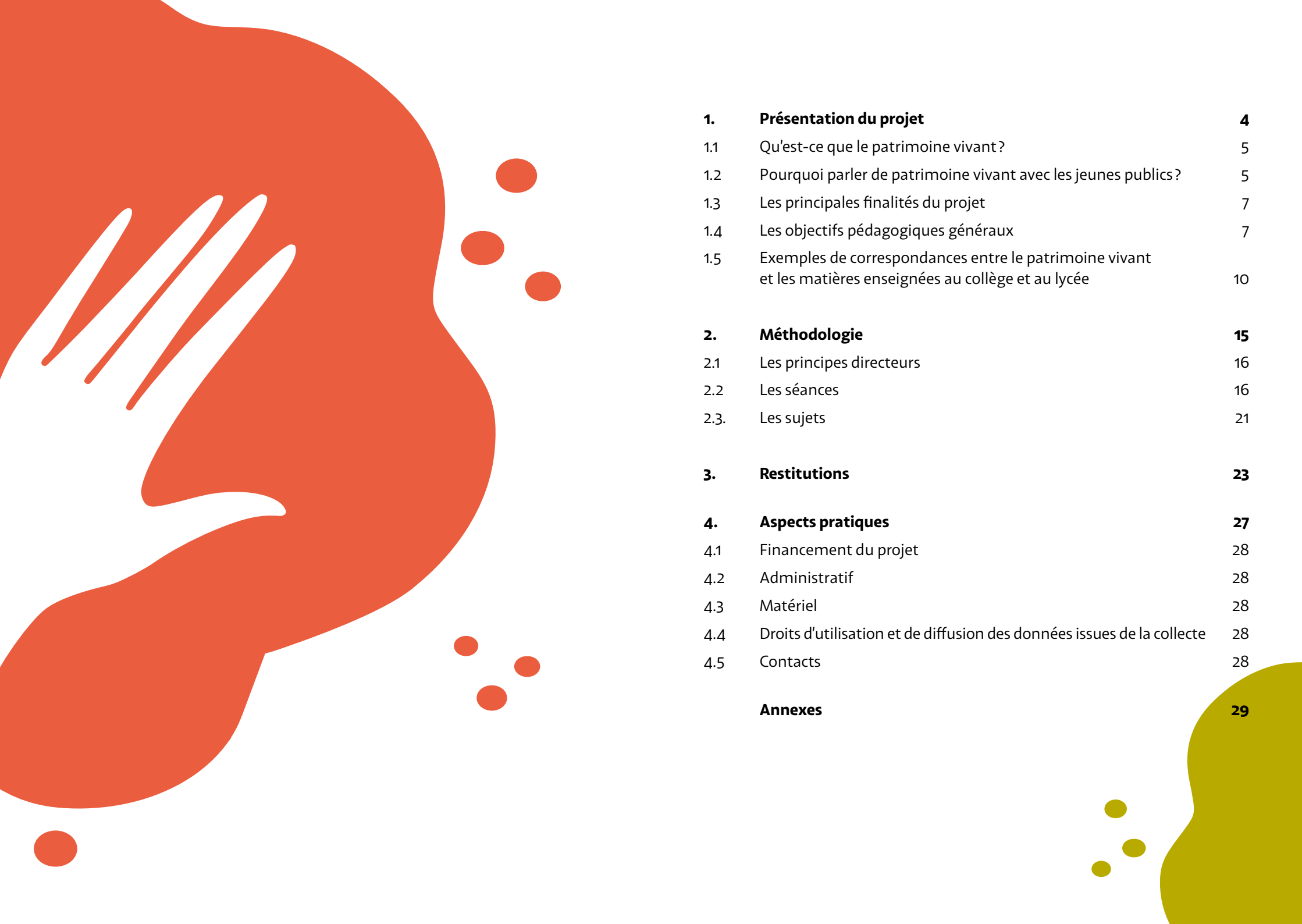
À la rencontre du patrimoine vivant

Un projet de découverte
du patrimoine culturel immatériel
par les jeunes et pour les jeunes



MAISON DES CULTURES DU MONDE
FONDÉE PAR CHERIE KHAZNADAR
CENTRE FRANÇAIS DU PATRIMOINE
CULTUREL IMMATÉRIEL

Maison des Cultures du Monde
Centre français du patrimoine culturel immatériel



1.	Présentation du projet	4
1.1	Qu'est-ce que le patrimoine vivant ?	5
1.2	Pourquoi parler de patrimoine vivant avec les jeunes publics ?	5
1.3	Les principales finalités du projet	7
1.4	Les objectifs pédagogiques généraux	7
1.5	Exemples de correspondances entre le patrimoine vivant et les matières enseignées au collège et au lycée	10
2.	Méthodologie	15
2.1	Les principes directeurs	16
2.2	Les séances	16
2.3.	Les sujets	21
3.	Restitutions	23
4.	Aspects pratiques	27
4.1	Financement du projet	28
4.2	Administratif	28
4.3	Matériel	28
4.4	Droits d'utilisation et de diffusion des données issues de la collecte	28
4.5	Contacts	28
	Annexes	29

1. Présentation du projet

La présente publication est destinée aux professeurs du secondaire, ainsi qu'aux collectivités territoriales, aux associations, et à toute structure souhaitant mettre en œuvre un projet de découverte du patrimoine vivant avec un jeune public.

1.1 Qu'est-ce que le patrimoine vivant ?

Le patrimoine vivant, ou patrimoine culturel immatériel, est une catégorie de patrimoine complétant une conception conventionnelle du patrimoine, qui se concentre sur le patrimoine bâti (châteaux, églises, etc.), les objets d'art et le patrimoine naturel. Le patrimoine vivant est un patrimoine collectif rattaché à un groupe social plutôt qu'à une terre. Il est transmis d'une génération à une autre au sein de ce groupe. Sans cette transmission, il disparaît. Il peut s'agir notamment de chants, de danses, de pratiques alimentaires, de rites, de fêtes, de savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel, ou encore de connaissances et de pratiques concernant la nature et l'univers. Comme le patrimoine mondial, désignant un ensemble de biens culturels et naturels, le patrimoine vivant est protégé par une convention internationale : la Convention UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (2003).

1.2 Pourquoi parler de patrimoine vivant avec les jeunes publics ?

Le patrimoine vivant est présent dans notre vie de tous les jours. Il nous procure un sentiment d'identité et de continuité. Il exprime nos valeurs culturelles et sociales. Le patrimoine vivant est en constante évolution et les jeunes générations sont concernées autant que le reste de la population par sa sauvegarde. Sa protection passe par son identification et sa documentation.

Le projet « À la rencontre du patrimoine vivant » a pour ambition de faire prendre conscience aux jeunes publics qu'ils sont, d'une part, porteurs de patrimoine vivant et, d'autre part, responsables de sa protection et de sa transmission. En identifiant et en définissant eux-mêmes ce qui « fait patrimoine » dans leur quotidien, ces derniers réalisent en outre leurs droits culturels.

Fest-noz dans le cadre du 17^e Festival de l'Imaginaire (Aubervilliers, Théâtre Équestre Zingaro, 2013) © François Guenet / Maison des Cultures du Monde - CFPCI.



1.3 Les principales finalités du projet

- faire comprendre la notion de patrimoine vivant et prendre conscience de l'importance de sa sauvegarde ;
- initier les élèves aux méthodes d'enquête en sciences sociales, et leur donner ainsi des outils de réflexion et d'analyse sur le monde qui les entoure ;
- restituer les données collectées pendant l'enquête, par exemple sous la forme d'un carnet de terrain multimédia mêlant écriture, dessins, photographies et enregistrements audiovisuels.

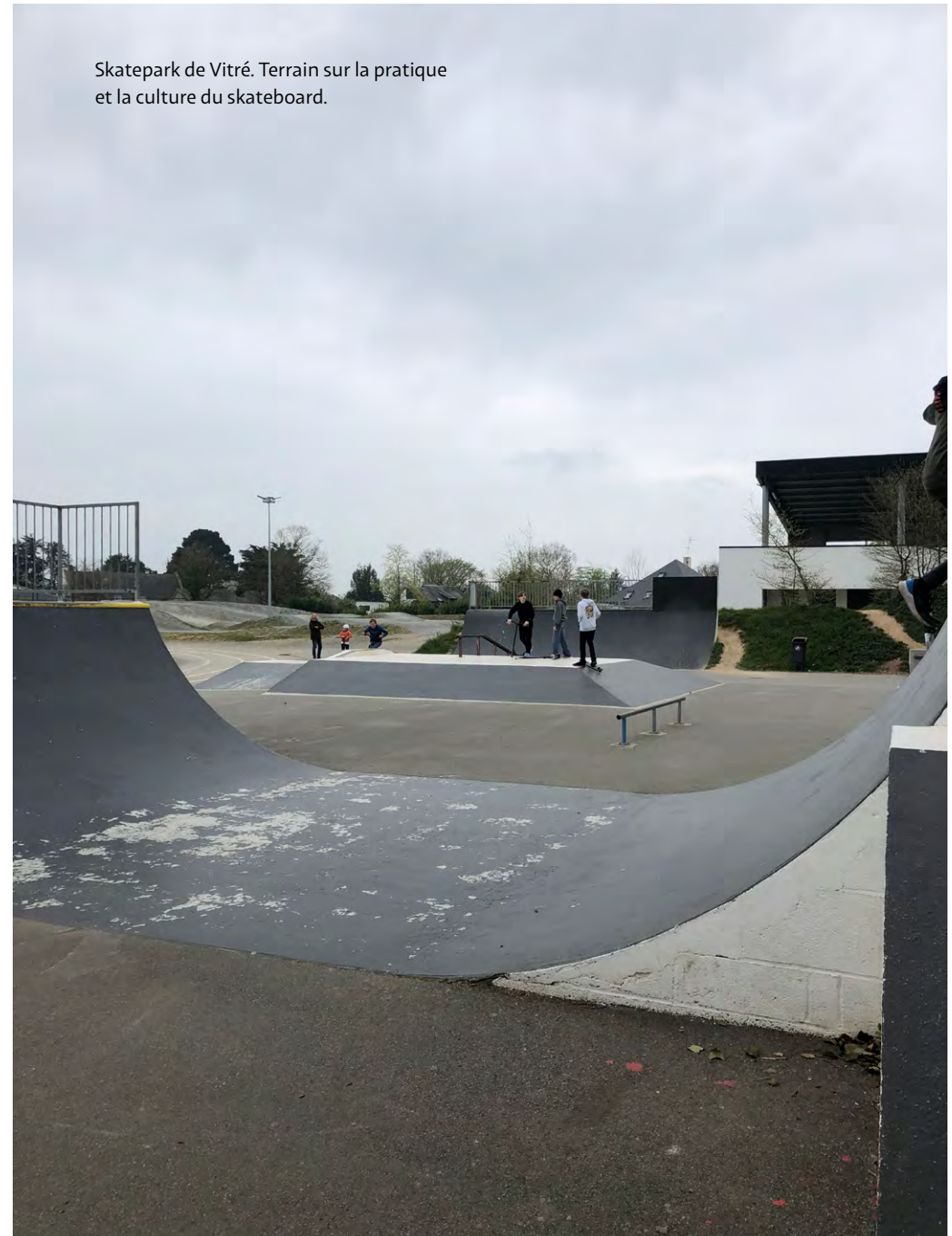
1.4 Les objectifs pédagogiques généraux

Le projet vise à réaliser les objectifs suivants :

- apprendre des méthodologies de recherche, de classement et de tri des informations collectées ;
- savoir formuler et synthétiser ses idées à travers une grille d'entretien oral ;
- s'intéresser à son environnement proche, à la diversité culturelle et aux traditions locales en apprenant à aller vers les autres ;
- s'exprimer oralement face à un groupe dans le cadre d'une présentation de ses recherches ;
- développer des compétences numériques et rédactionnelles ;
- découvrir un lieu culturel de proximité et rencontrer des professionnels du secteur artistique, culturel et de la recherche en sciences humaines ;
- apprendre à travailler en équipe sur un même sujet.

Le projet se prête aussi à des adaptations spécifiques, pour répondre par exemple à l'enseignement d'une matière et à ses objectifs pédagogiques. Il peut également être investi par les professeurs documentalistes ou associé à un programme d'éducation artistique et culturelle.

Le projet pilote 2022 a été mené avec une classe de lycéens et de lycéennes de seconde d'un établissement de la ville de Vitré en Bretagne, dans le cadre des cours d'anglais. Le projet a été adapté en proposant des séances en anglais ou bilingues. Il a donné lieu à un travail spécifique de la professeure sur le thème du patrimoine et de la diversité culturelle en complément du travail d'enquête. Les élèves ont réalisé une synthèse écrite et une présentation orale de leurs recherches en français et en anglais.



1.5 Exemples de correspondances entre le patrimoine vivant et les matières enseignées au collège et au lycée

Arts

Histoire des arts

La démarche de l'enquête invite à s'interroger sur l'histoire d'une expression culturelle traditionnelle, son origine, sa transmission, son évolution, sa recréation, sa représentation et sa place dans les repères culturels patrimoniaux.

Arts plastiques

Le projet peut regrouper l'étude de pratiques bidimensionnelles et tridimensionnelles comme la calligraphie, les marionnettes, la poterie, le travail du bois ou la facture de masque, etc. Le processus de la restitution de l'enquête peut également être imaginé de manière artistique en développant des techniques diverses, encadrées ou non par un artiste visuel.

Théâtre, musique, arts du cirque, danse, cinéma

Les arts du spectacle, l'un des domaines du patrimoine vivant, regorgent d'expressions musicales, dansées, rituelles, telles que les musiques traditionnelles, les chants polyphoniques, les berceuses, les carnivals, les pratiques circassiennes, etc. Ces disciplines peuvent étayer la collecte et l'enrichissement des connaissances sur les pratiques liées aux arts du spectacle dans le monde. La réalisation d'un court documentaire sur les expressions inventoriées par les élèves peut également s'inscrire dans le cursus d'études audiovisuelles.

Enseignement général

Français et langues vivantes

La langue, y compris les langues régionales, est un vecteur primordial du patrimoine vivant englobant des expressions culturelles multiples : contes, légendes, mythologies, épopées et théâtre... Le patrimoine vivant permet de s'intéresser aux aspects culturels de son propre pays ou d'un pays étranger. Le projet incite les élèves à développer l'expression écrite et orale, et à accroître leur vocabulaire.

Éducation physique et sportive

Les activités sportives sont reconnues comme une composante à part entière du patrimoine vivant. À titre d'exemple, le yoga, l'équitation de tradition française, l'alpinisme et le cercle de capoeira ont été inscrits sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. En France, les jeux et sports traditionnels, tel que le palet breton, sont également inclus à l'inventaire national. En outre, de nombreux éléments du patrimoine vivant font appel au corps comme médium d'expression, comme les arts du cirque. Les pratiques sportives sont donc un champ d'investigation pertinent en ce qu'il peut concerner toutes les disciplines, impliquant à la fois des recherches historiques et sociales et la pratique de la discipline en question.

Enseignement moral et civique

Le patrimoine vivant est porteur de valeurs importantes telles que l'inclusivité, la participation, la coopération, l'ouverture et le rapport à l'autre, l'égalité des genres, la notion de bien commun patrimonial et le respect de la diversité culturelle et du développement durable.

Histoire et géographie

Les recherches documentaires menées par les élèves les incitent à s'intéresser au contexte historique et au territoire auquel est associé l'élément du patrimoine vivant qu'ils étudient. Des phénomènes comme l'immigration expliquent la diffusion d'une pratique à travers plusieurs continents. Le travail de documentation peut également amener les élèves à utiliser des cartes et des frises chronologiques.

Physique-chimie

Il existe de nombreux savoirs traditionnels portant sur des techniques et des expériences chimiques. C'est le cas des techniques de teintures, les compositions de peinture ou encore les savoir-faire liés au parfum. Ce travail peut offrir l'opportunité de questionner le développement et la transmission des connaissances dans un contexte traditionnel, et plus généralement la démarche scientifique.

Sciences de la vie et de la terre

Certains éléments du patrimoine culturel immatériel français résultent de l'interaction de l'être humain avec la nature. Les pratiques traditionnelles de gestion de ressources naturelles contribuent au développement durable et à la conservation de la biodiversité.

Mathématiques

La géométrie constitue un point d'attache intéressant entre le patrimoine vivant et les mathématiques. Les motifs de l'artisanat traditionnel sont bien souvent basés sur des formes géométriques. Les dessins sur le sable de la république du Vanuatu (Océanie) jouent par exemple sur des phénomènes de symétrie. Un autre lien peut être tissé avec les mathématiques par le biais des jeux traditionnels d'intelligence et de stratégie.

Sciences numériques, technologie

La conception et la réalisation d'une recherche ethnographique sur les usages et les représentations des nouvelles technologies pourraient s'inscrire dans cette discipline.

Sciences économiques et sociales

Le projet fait appel aux outils de l'anthropologie, discipline cousine de la sociologie. Les élèves rencontrent un ou une anthropologue pour être initiés aux étapes principales de cette démarche scientifique en anthropologie : définition du sujet, réalisation d'une enquête et d'entretiens, rédaction d'une synthèse et de conclusions.

Enseignement professionnel

Hôtellerie-restauration

Les traditions culinaires font pleinement partie du patrimoine vivant. Transmises de génération en génération, leur vitalité témoigne des spécificités culturelles de chaque région du monde, ainsi que de leurs influences mutuelles. Le repas gastronomique des Français a d'ailleurs été reconnu comme élément du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. L'étude de cas valorise les connaissances acquises par les élèves dans leur formation et ouvre leurs repères vers d'autres pratiques existant dans le monde.

Métiers d'art, artisanat, métiers du patrimoine bâti et du bâtiment

Les métiers d'art et l'artisanat forment une catégorie à part entière du patrimoine vivant. La tradition du tracé dans la charpente française, les ateliers de cathédrales, l'art de la construction en pierre sèche, la tapisserie d'Aubusson sont par exemple reconnus au niveau international. Pouvant faire écho aux connaissances acquises pendant la formation, la découverte des différents savoir-faire peut favoriser celle d'autres pratiques existant dans le monde. Des liens peuvent aussi être tissés avec les Maîtres d'art.

Esthétique, cosmétique, parfumerie, coiffure

Ces pratiques professionnelles dépendent des connaissances et de savoir-faire ancrés dans le patrimoine vivant. Les savoir-faire liés au parfum en pays de Grasse sont inscrits sur la Liste représentative de l'UNESCO. Il existe également dans le monde de nombreuses pratiques relatives au soin du corps qui relèvent du patrimoine vivant, comme les tressages ou les maquillages traditionnels. La connaissance de ces éléments met en regard les enseignements de cette matière avec les techniques et les usages des autres cultures.

Enseignement agricole

Écologie, agronomie, territoire et développement durable

Cet enseignement entre largement en résonance avec le projet «À la rencontre du patrimoine vivant», dans lequel les élèves partent d'un sujet d'enquête sur leur territoire d'implantation pour apprendre à l'étudier, le décrire, le documenter sous les angles historiques et sociaux, et aussi parfois l'expérimenter. Le sujet de l'enquête peut être choisi parmi des domaines agricoles et naturels, comme des modes d'élevage et de pêche traditionnels, mettant en avant les enjeux de gestion durable des ressources.

Pratiques sociales et culturelles

L'étude du patrimoine vivant de proximité fait découvrir aux jeunes publics les pratiques sociales et culturelles locales, tout en leur offrant une ouverture vers la diversité des expressions culturelles de l'humanité. Durant le projet, le partenariat avec la structure culturelle familiarise les élèves avec les équipements culturels de leur territoire et les métiers qui leur sont associés.

2. Méthodologie

Cette section a pour objectif de proposer une méthodologie dans la mise en œuvre du projet, en s'appuyant sur l'expérience qui a été réalisée en 2022 avec la classe de seconde du lycée Bertrand-d'Argentré de Vitré.

2.1 Les principes directeurs

Pour rester le plus fidèle possible à l'esprit de la Convention UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel qui guide cette démarche et à l'objectif de réalisation des droits culturels, les principes qui fondent le projet sont les suivants :

- considérer les élèves comme les « spécialistes » d'un sujet de leur choix, qu'ils auront défini en fonction de leurs goûts, de leur entourage, de leur histoire personnelle et familiale, en privilégiant ce qui fait sens pour eux ;
- s'appuyer pour la documentation sur des apports théoriques et pratiques pour apporter de solides outils méthodologiques aux élèves.

2.2 Les séances

Les séances se divisent en deux catégories : théorique et pratique.

Séances théoriques

Les patrimoines matériels, naturels et vivants

- Donner des bases théoriques sur ces notions à travers des exercices mobilisant les connaissances personnelles des élèves et leurs projections.
- Donner des outils concrets lors du choix du sujet d'étude pour définir si le sujet peut être catégorisé comme un élément du patrimoine vivant.

Rencontres avec des professionnels et visite d'un lieu culturel

- Visiter la Maison des Cultures du Monde – Centre français du patrimoine culturel immatériel (expositions, découverte des collections et du centre de ressources), échanger avec différents professionnels dans des domaines variés : médiation culturelle et gestion de projet culturel, programmation et production de spectacle, etc.
- Rencontrer une anthropologue pour des séances mêlant des apports théoriques sur sa discipline et une sensibilisation aux méthodes d'enquête ethnographique, notamment l'entretien.

Séances pratiques

Collecte et suivi du travail d'enquête (en semi-autonomie)

- Définir un sujet à étudier en groupe, effectuer des recherches documentaires et identifier des interlocuteurs, préparer les entretiens et les prises de vue.
- Contacter et rencontrer les interlocuteurs « porteurs du patrimoine vivant », effectuer les entretiens et les prises de vue, dans la mesure du possible expérimenter soi-même le sujet étudié.
- Des ajustements sont à prévoir au fur et à mesure de l'enquête par des séances intermédiaires en classe.

Valorisation des éléments collectés

- Effectuer une synthèse des éléments recueillis.
- Travailler à leur valorisation (document numérique, audiovisuel, œuvre artistique, exposition, etc.)

Il est préconisé de prévoir une douzaine d'heures de travail collectif en classe et hors les murs, encadrées par un personnel référent du projet de la Maison des Cultures du Monde – Centre français du patrimoine culturel immatériel.

Le temps de l'enquête en semi-autonomie peut s'étendre sur deux à trois semaines.

Préparation du projet

Avant de se lancer dans le projet, il est nécessaire de prévoir une à plusieurs rencontres et séances de travail entre les professeurs et le personnel de la Maison des Cultures du Monde – Centre français du patrimoine culturel immatériel, voire avec un intervenant extérieur pour les besoins spécifiques (prise de vue, intervention artistique, etc.).

Ces rencontres dessinent le cadre du projet afin de lui donner la dimension pédagogique la plus proche possible du programme et de l'enseignement que souhaite effectuer le professeur. Les liens avec les professeurs documentalistes sont encouragés.



Introduction et discussion autour du déroulement et des enjeux du projet © Maison des Cultures du Monde - CFPCI, 2022.

Calendrier du projet réalisé avec la classe de seconde du lycée Bertrand-d'Argentré



Les élèves choisissent les sujets et
les thématiques par eux-mêmes.

Janvier	Séance 1 présentation du projet et des intervenantes et atelier collectif : « Le patrimoine vivant, qu'est-ce que c'est ? »
	Séance 2 visite de la Maison des Cultures du Monde – Centre français du patrimoine culturel immatériel
Février	Séance 3 découverte de l'anthropologie (séance menée par une anthropologue)
	Séance 4 initiation à l'enquête ethnographique (séance menée par une anthropologue)
Mars-avril	Séance 5 choix des sujets, formation des groupes et distribution du matériel de collecte - Deux semaines de collecte en semi-autonomie -
	Séance 6 séance intermédiaire de collecte - Trois semaines de collecte en semi-autonomie -
Mai	Séances 7 à 9 synthèses écrites et orales des recherches
Juin	Séance 10 tournage d'un clip vidéo avec un prestataire vidéaste

2.3. Les sujets

Les sujets sont choisis par les élèves eux-mêmes. Inspirés par leur quotidien et par leur histoire personnelle, familiale, collective, ils peuvent refléter leurs goûts et leurs intérêts. Il est nécessaire que ces sujets fassent sens pour eux et qu'ils les considèrent comme constitutifs de leur patrimoine, c'est-à-dire que les pratiques à l'étude soient le fruit d'une transmission et que les jeunes générations éprouvent la volonté de les transmettre à leur tour.

Exemples de thématiques pouvant être étudiées :

→ cuisine, recettes, savoir-faire (galette-saucisse, pizza, blé noir, couscous...)

→ coiffures et ornements corporels (tatouages, tressages, bijoux, coiffes...)

→ sports (capoeira, skateboard, danse, équitation...)

→ savoir-faire (sculpture, décoration, arts textiles...)

→ expressions orales (musique, chants traditionnels, berceuses...)

→ jeux (palet breton, mölkky...)

→ pratiques festives (carnaval, réveillon...)

→ connaissances et pratiques liées à la nature (apiculture, jardinage, herboristerie...)

Les sujets étudiés lors du projet pilote

Les élèves se sont librement et spontanément tournés vers trois catégories de sujets d'études.

→ la cuisine

le kebab, les palets bretons,
le pain, le bokit



→ les pratiques festives

le carnaval, le bagad



→ le sport

le kendo, la danse orientale,
le skateboard

3. Restitutions

Le format de la restitution est à définir au préalable avec l'équipe pédagogique encadrant le projet pour mettre en œuvre les moyens matériels et humains nécessaires à la réalisation.

Il est également possible de réaliser ce projet dans le cadre d'un programme d'éducation artistique et culturelle avec l'intervention d'un artiste (plasticien, vidéaste, etc.) qui coordonnera la partie restitution dès la collecte.

Pendant la phase de restitution, les élèves traitent les informations collectées pour les organiser selon une logique de présentation à un public extérieur. Cette restitution prend donc un format libre en fonction des préférences de l'équipe pédagogique. Ce travail peut aboutir à l'organisation d'une exposition (physique ou numérique), d'un clip vidéo, d'une publication, des exposés écrits et oraux, ou encore d'un travail artistique.



Raconter son projet. Participation des élèves à un clip vidéo © Maison des Cultures du Monde - CFPCI, 2022.

La restitution du projet pilote

Après leur collecte, les élèves de seconde ont réalisé une synthèse écrite et orale des données recueillies, en français et en anglais. Certains groupes ont également créé des diaporamas numériques et un montage vidéo. Ils ont ensuite participé à un clip vidéo présentant le projet de leur enquête avec un vidéaste professionnel.

4. Aspects pratiques

La réalisation d'un tel projet nécessite de prendre en considération les dimensions économiques, administratives, matérielles et éthiques selon les situations et les objectifs de l'établissement.

4.1 Financement du projet

Adapté en fonction des demandes et des besoins de l'établissement, le financement du projet peut faire l'objet de demandes de subvention auprès de collectivités territoriales ou de l'État. La Maison des Cultures du Monde – Centre français du patrimoine culturel immatériel se charge d'effectuer les démarches administratives relatives à ces demandes. Dans cette perspective, l'établissement devra également assumer une partie des coûts de fonctionnement.

4.2 Administratif

Le projet nécessite les documents suivants :

- une convention de partenariat entre la Maison des Cultures du Monde – Centre français du patrimoine culturel immatériel et l'établissement bénéficiaire, indiquant les objectifs, le calendrier et les personnes impliquées dans le projet et précisant les moyens financiers pris en charge par chacune des parties.
- une autorisation de prise de vue pour les élèves.

La Maison des Cultures du Monde – Centre français du patrimoine culturel immatériel fournit ces documents.

4.3 Matériel

Le matériel de collecte est composé de tablettes numériques prêtées aux élèves par la Maison des Cultures du Monde – Centre français du patrimoine culturel immatériel.

4.4 Droits d'utilisation et de diffusion des données issues de la collecte

Les élèves devront, durant la phase de collecte, faire signer des autorisations de droit à l'image et d'utilisation de leur témoignage aux personnes sollicitées. Dans cette perspective, des documents seront distribués aux élèves durant la phase de préparation. Pour les classes les plus jeunes, le personnel de la Maison des Cultures du Monde – Centre français du patrimoine culturel immatériel se chargera directement de transmettre ces documents aux intéressés.

4.5 Contacts

Si vous êtes intéressés par cette démarche, vous pouvez contacter le service des publics :

Mail : mediation@maisondesculturesdumonde.org
Tél. : 02 99 75 82 90

Annexes

Exemples de paroles et images créées par les participants au projet pilote.

Exemple 1

Les Gais Lurons

Compte-rendu de l'enquête



Nous avons choisi de présenter le Carnaval des Gais Lurons, car c'est un événement qui existe depuis plus de 60 ans à Vitry. Cet événement regroupe un très grand nombre de personnes, jusqu'à 18 000 personnes au carnaval de jour et un peu moins au carnaval de nuit. C'est une tradition pour les Vitréens et même pour les villes en périphérie de Vitry d'assister à ce carnaval au mois d'avril, où l'on transmet de la joie et de la bonne humeur !

[...]

Pour réaliser notre enquête sur les Gais Lurons, nous avons tout d'abord appelé le bureau de l'association afin de décrocher un rendez-vous avec le président et le vice-président pour qu'ils puissent nous montrer et aussi nous apprendre tout ce qu'il faut savoir sur les chars (fabrication, échange...).

[...] Nous sommes allés à la date fixée dans l'entrepôt dans lequel les chars sont réalisés, et nous avons fait la visite. Nous leur avons posé des questions, pris des notes, des photos.

[...] Par la suite, nous avons assisté au carnaval de jour afin d'avoir le plus d'informations possible. Nous avons pu ainsi prendre des photos et des vidéos des chars en mouvement, que nous avons vus jusque-là immobiles ! Nous avons également profité du carnaval au milieu de la foule !

Exemple 2

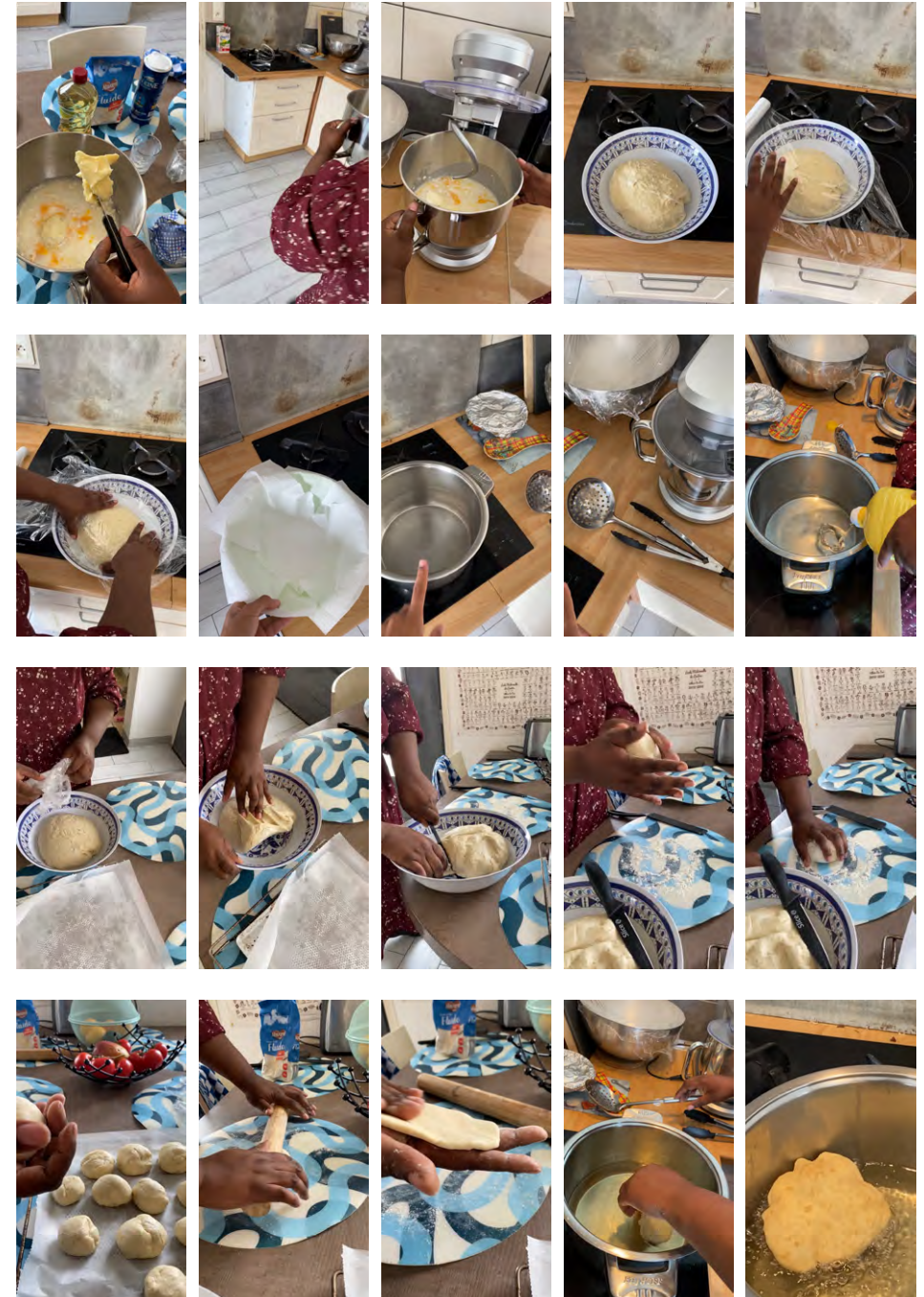
Le bokit, plat guadeloupéen La démarche expliquée par les élèves



Nous avons choisi de travailler sur le bokit, car la mère d'un des élèves de notre groupe est originaire de Guadeloupe et qu'elle cuisine souvent cette recette traditionnelle chez elle. Premièrement, nous nous sommes renseignés sur les recettes typiques de Guadeloupe puis nous les avons écrites sur un carnet. [...] Nous avons demandé à la mère de notre camarade de réaliser la recette du bokit. Nous l'avons observée en train de reproduire la recette, et nous avons ainsi pris des photos et des vidéos (avec son accord). Nous lui avons aussi posé quelques questions sur l'origine de cette recette.

[...]

Le bokit est une recette indienne qui a été apportée par un colon britannique en Guadeloupe. C'est une sorte de sandwich qui est frit et qui est composé de garnitures fraîches. À la suite de nos recherches sur l'évolution de cette recette en Inde, nous avons appris qu'elle a évolué là-bas en une recette chaude composée de poulet et d'épices.



Exemple 3

La danse orientale

Panel de photographies
issues des enquêtes
réalisées par les lycéens



Elsa faisant de la danse orientale, nous avons trouvé cela intéressant d'en apprendre plus sur cette danse. Tout d'abord, Margaux a accompagné Elsa à un de ses entraînements, afin d'avoir un premier contact avec Marine, la professeure de danse orientale, et faire quelques photos et vidéos, avec l'autorisation des danseuses au préalable.





Nous en avons appris plus sur les côtés techniques de cette danse, mais aussi sur les costumes, et le cliché de la "danse du ventre", qui se trouve être faux. Cette danse a su toucher le monde entier à différentes époques, comme l'Asie mais plus particulièrement le Japon en ce moment.



Exemple 4

Le kendo

Panel de photographies
issues des enquêtes
réalisées par les lycéens



Nous avons choisi ce thème, car un membre de notre groupe connaît nombre de pratiquants de cet art martial traditionnel nippon. Il connaît également le sujet, ayant été lui même licencié d'un club de Chantepie, en périphérie de Rennes.





Yamamoto Issé, membre de notre groupe, a discuté avec son père le 3^e Dan M. Yamamoto Manabu de son parcours sportif, de son lien avec le kendo ainsi que de ses expériences avec les grands maîtres japonais du fait qu'il soit leur traducteur.

Une vidéo de ce projet est accessible en ligne sur le site de la Maison des Cultures du Monde - CFPCI

Flashez ce code pour y accéder →



Édition

Camille Golan, Lily Martinet, Cédric Taurisson

Graphisme

Isaline Rivery – Studio Aperçu

Relecture

Thomas du Mesnil, Nolwenn Blanchard, Alice Fromonteil

Remerciements

Lily Martinet, Nathalie Meyer, Thomas Mouzard

Cette publication est le prolongement du projet pilote «À la rencontre du patrimoine vivant» réalisé en 2022 avec le soutien de la direction générale des Patrimoines et de l'Architecture, délégation pour l'inspection, la recherche et l'innovation (DIRI) du ministère de la Culture et la collaboration du lycée Bertrand-d'Argentré de Vitré, plus particulièrement la classe de seconde 14 de madame Mariquita Davison.

Soutenu
par





La Maison des Cultures du Monde **Centre français du patrimoine culturel immatériel**

Depuis plus de 40 ans, la Maison des Cultures du Monde contribue activement à enrichir la connaissance des diverses formes du patrimoine vivant et de leurs origines à travers la recherche, la documentation et la programmation d'expressions du monde entier, ainsi que des publications, des colloques et des projets en collaboration avec les universités, les professionnels, les artistes et les praticiens.

Elle est aujourd'hui une association reconnue dans le paysage culturel français pour son savoir-faire unique dans tout ce qui a trait à ce patrimoine singulier. C'est à ce titre qu'elle a été désignée en 2011 comme « Centre français du patrimoine culturel immatériel ».

